



FONDS INTERPROFESSIONNEL POUR
LA RECHERCHE ET LE CONSEIL AGRICOLES

FILIERE GINGEMBRE



SOMMAIRE

05 /Projets réalisés

10 /Programme de recherche

13 /Perspectives

Le FIRCA et la Filière Gingembre



De 2016 à 2019, les interventions du FIRCA dans la Filière Gingembre ont porté sur :

- L'état des lieux et l'analyse du circuit de commercialisation dans la Filière Gingembre;
- la remise d'équipements aux groupements de femmes productrices de gingembre (Région du Gontougo, du Bounkani et du Poro);
- l'initiation d'un projet d'amélioration variétale du gingembre;
- Le diagnostic des unités de transformation du gingembre en Côte d'Ivoire.





PROJETS RÉALISÉS

ETUDE D'ÉTAT DES LIEUX EN 2016

Dans le cadre de ses actions en 2016 pour le compte des Productions Forestières, le FIRCA a initié une étude d'état des lieux et d'analyse du circuit de commercialisation de la Filière Gingembre, afin de contribuer à une meilleure connaissance de cette spéculation.

Cette étude a été mise en œuvre par l'Ecole Supérieure d'Agronomie (ESA/INPHB).

Le gingembre représente environ 5 à 6 % de la consommation mondiale en épices. Il est commercialisé sous trois (3) formes essentielles : à l'état frais, comme conserves et à l'état de rhizome séché qui représente la part la plus importante du marché.

Les cinq premiers pays exportateurs de gingembre sont: La Chine (63%), la Thaïlande (7%), le Népal (6%), les Pays-Bas (5%) et l'Inde (4%). L'Afrique entière compte pour 5% sur le marché mondial de gingembre et reste un « price taker ». Au niveau des pays ACP, le Nigeria est le plus gros producteur (152 106 tonnes), suivi par le Cameroun, la Côte d'Ivoire, l'Éthiopie et les îles Fidji (FAO, 2009). La production africaine représente environ 12 % de la production mondiale.

Au niveau de l'importation du gingembre, les cinq (5) premiers pays importateurs sont le Bangladesh (11%), le Japon (11%), le Pakistan (10%), les Etats Unis (9%) et la Malaisie (7%).

En Côte d'Ivoire, le gingembre est produit principalement dans les villes de Bongouanou (région du Moronou), Divo (région du Lôh-Djiboua), Gagnoa (région du Côh), Soubré (région de la Nawa), Tiassalé (région de l'Agneby-Tiassa) et Koun-Fao (région du Gontougo).

De 1961 à 2013, le rendement moyen annuel en Côte d'Ivoire étaient de 9,8 tonnes/ha. Les meilleurs rendements au monde sont obtenus aux Etats Unis (43,5 tonnes/ha).

Au niveau des producteurs, la moyenne d'âge se situe autour de 44 ans, tous sexes confondus. Ils sont constitués à 43% d'allogènes et à 41,3% d'allochtones. C'est seulement dans les régions du Gontougo et du Moronou que les producteurs de gingembre sont des autochtones. Ils sont dans l'ensemble d'un niveau d'instruction relativement faible, le taux de non scolarisés est relativement élevé (+50%). Ils sont en majorité de sexe masculin (64%) et mariés (91%). Cela présume qu'il y a un potentiel en termes de main d'œuvre familiale.

La Filière Gingembre souffre du manque d'esprit coopératif. On dénombre seulement 20% des producteurs qui sont membres d'une association de producteurs. Sur l'ensemble des producteurs enquêtés, seulement 28,20%

sont propriétaires des terres qu'ils exploitent. Toutefois, dans les régions du Gontougo et du Moronou, les producteurs sont majoritairement des propriétaires terriens. L'acquisition de la propriété foncière dans les régions productrices de gingembre se fait par héritage, cession, achat, location et métayage. La location constitue le principal mode d'accès à la terre agricole. Cependant, dans les régions du Gontougo et du Moronou, le principal mode d'accès à la terre agricole est l'héritage.

Le coût de la location annuelle d'un hectare varie de 20 000F CFA à 60 000F CFA, selon les régions et les liens qui unissent les producteurs aux propriétaires fonciers.

Ces producteurs ont pour la plupart des activités secondaires ou s'adonnent à des cultures complémentaires à la culture du gingembre. Il s'agit ici d'autres spéculations en plus du gingembre et de la pratique de l'élevage.

Pour financer les activités de production de gingembre, 94,80% des producteurs utilisent leurs fonds propres. La majorité des parcelles de gingembre (45%) ont une superficie comprise entre 0,5 et 1,5 ha. Le rendement de ces parcelles se situe dans une moyenne de 10 tonnes/ha dans les régions de la Nawa et de l'Agneby-Tiassa et est



plus faible dans le Moronou (4 tonnes/ha).

Selon les producteurs de gingembre, la culture du gingembre s'étend sur 7 à 11 mois. Toutefois, la période de récolte diffère chez certains producteurs. Au bout de 6 mois après le semis, le gingembre est mature et apte à la consommation. La durée de la récolte se situe entre 6 et 9 mois après le semis. A 6 mois, le gingembre est jeune, moins volumineux, riche en eau, faible en fibre et en gingérol.

Le matériel végétal utilisé par les producteurs n'est pas certifié et ne provient d'aucun centre de recherche.

L'engrais est faiblement utilisé.

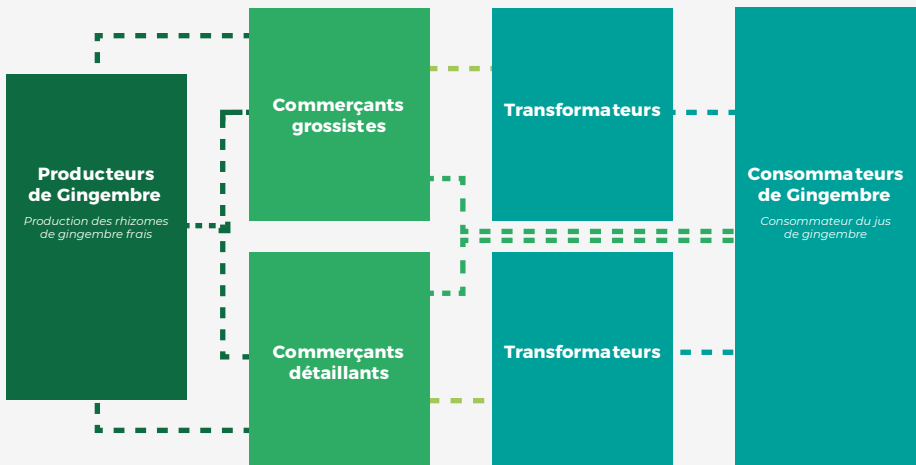
Deux systèmes culturaux existent : les cultures pures et les cultures associées. En général, et à l'exception du Moronou, la culture pure du gingembre se pratique dans toutes les Régions enquêtées. Pour le système de cultures associées, le gingembre est cultivé avec plusieurs types de cultures : des tubercules (igname), des céréales (maïs), des plantes fruitières (anacardier), des légumineuses (soja, haricot), ainsi que des cultures maraîchères (gombo, tomate, aubergine, piment). L'association la plus pratiquée est celle avec les cultures maraîchères. Le mode de culture est le semis direct (pas de pépinière).

Pour assurer les différents travaux champêtres, les planteurs recourent aussi bien à la main d'œuvre familiale (62,10%) qu'à la main-d'œuvre occasionnelle (67,70%).

Les principales contraintes auxquelles sont confrontées les producteurs de gingembre en Côte d'Ivoire sont l'accès aux engrais (79%), l'accès aux herbicides (27%), l'accès à la main d'œuvre (20%), l'accès aux semences de qualité (6%), la

fertilité des sols (3%) et l'accès aux matériels agricoles (2%).

Au niveau de la chaîne de valeur de la Filière Gingembre, il existe plusieurs catégories d'acteurs, à savoir les acteurs directs (producteurs, commerçants), les acteurs indirects (transporteurs, prestataires de services ou de financement), les acteurs d'appui (institutions de formation-conseil, Services ministériels d'appui à l'agriculture, CNRA, etc.) et l'Etat.



L'activité de transformation du gingembre est généralement traditionnelle et en grande partie effectuée par les femmes dans les ménages.

L'âge moyen de ces transformatrices (allochtones à 78%) est d'environ 28 ans. Cette jeunesse pourrait s'expliquer par le fait que cette activité demande une grande mobilité, pour le volet commercialisation, après la transformation (vente dans les rues et gares routières, etc.).

L'approvisionnement du gingembre au niveau des transformateurs au sein des ménages se fait principalement avec trois types de fournisseurs dont, les détaillants qui sont les plus nombreux et plus accessibles (soit 67% sur l'ensemble des régions de notre enquête) et les producteurs de gingembre (25%). Le troisième type de fournisseur qu'on peut trouver est constitué par des grossistes. Il faut noter que peu de ménages s'y approvisionnent (8%), vu la difficulté d'accès et la grande quantité de produit à commander avec ces derniers.

On dénombre trois types de lieux d'approvisionnement quelle que soit la région ou la ville du ménage. L'enquête rapporte que 92% des ménages achètent le gingembre frais dans les marchés locaux et que seulement 3% des ménages s'approvisionnent aux marchés de gros.

Il existe deux catégories de marché : les marchés ruraux et les marchés urbains ou marchés de gros. Dans les marchés ruraux, il existe des ventes groupées. Les jours de marché, les producteurs sont ensemble, mais la vente se fait individuellement. La vente peut se faire également par l'intermédiaire d'une organisation au niveau du village.



APPUI AUX GROUPEMENTS DE FEMMES POUR L'ACQUISITION D'ÉQUIPEMENTS DE PRODUCTION

L'appui a porté en 2017 sur l'acquisition de petits matériels agricoles (pulvérisateurs, houes industrielles, sacs de conditionnement, cuvettes), de 2 tricycles et de broyeuses de gingembre pour le compte des Groupements de Yekambonou et Yebokayew (Koun-Fao).

PROGRAMME DE RECHERCHE :

IDENTIFICATION DE VARIETES HAUTS PRODUCTEURS ET DES TECHNIQUES AMELIOREES DE PRODUCTION DE GINGEMBRE

Au plan des techniques culturales, les rendements sont de l'ordre de 9 tonnes/ha en Côte d'Ivoire contre 31 tonnes/ha en chine et 43 tonnes/ha aux USA.

Les producteurs pour maximiser leur profit sur des superficies allant de 0,5 ha à 1,5 ha, doivent donc améliorer significativement les rendements de leurs exploitations. Cela passe par l'utilisation de matériel végétal amélioré et par l'utilisation d'itinéraires techniques appropriés.

En Côte d'Ivoire, le gingembre est considéré comme une culture marginale. L'itinérance de la culture ne favorise pas le développement de cette spéculation. Les superficies cultivées et les rendements restent moyens. Les producteurs ne sont pas formés et instruits aux bonnes pratiques agricoles du gingembre. Le niveau actuel de la production de gingembre en Côte d'Ivoire est faible par rapport aux potentialités réelles de cette filière. Les producteurs ont recours à du matériel végétal tout venant.



L'objectif de la présente étude est de rechercher, dans les principales zones de culture de gingembre en Côte d'Ivoire, des accessions à forte potentialité de production et d'identifier les pratiques culturelles locales permettant d'exprimer des rendements élevés.

Une mission de prospection et de collecte de ressources phytogénétiques de gingembre a ainsi été effectuée dans les régions de l'Agnéby-Tiassa, du Lôh Djiboua, du Gôh, de la Nawa, du N'zi et du Gontougo. Au cours des missions réalisées du 08 au 14 mars 2019 et du 20 au 28 mars 2019, dix-neuf localités ont été visitées, 114 producteurs ont été interviewés et 74 accessions ont été collectées.

Les informations collectées à l'aide de la fiche d'enquête montrent que la culture du gingembre est pratiquée aussi bien par les hommes que par les femmes. Les surfaces cultivées varient de 0,25 à 2 ha. La notion de variétés n'est pas clairement établie chez les producteurs. Toutefois, ils estiment que le gingembre cultivé est soit à chair jaune, soit à chair blanche ou "noire". Les pratiques culturelles sont rudimentaires et sans apport d'engrais.

La période de semis coïncide avec le début des pluies (mars à mai) et le semis peut se faire directement sans labour préalable du sol, dans des buttes ou des billons. Dans ce dernier cas, le gingembre peut être associé au maïs, au manioc ou au taro. La production est principalement destinée à la vente au marché local et sous régional et les prix sont très variables selon l'offre et la demande. Les variables morphométriques mesurées permettent de regrouper les accessions récoltées en 5 groupes.

Cette classification sera confirmée ou renforcée par la classification agromorphologique qui se fera sur les parcelles de conservation installées à l'Université Nangui Abrogoua et à l'Université Jean Lorougnon Guédé.



DIAGNOSTIC DES UNITÉS DE TRANSFORMATION DU GINGEMBRE EN CÔTE D'IVOIRE

Le FIRCA a initié une étude d'identification de variétés à haut rendement et des techniques améliorées de production de gingembre.

La mise en œuvre de cet axe devrait contribuer à l'augmentation des rendements et de la production. Afin d'absorber le surplus éventuel de production, il est important de réaliser dès à présent, l'état des lieux des unités locales de transformation du gingembre et envisager l'amélioration de la capacité locale de transformation.

Le FIRCA a donc prévu au PAA 2019, d'initier une étude portant sur le diagnostic des unités de transformation du gingembre en Côte d'Ivoire, avec pour objectifs spécifiques de :

- Répertorier les principales unités de transformation du gingembre en Côte d'Ivoire
- Etablir la typologie des unités de transformation (artisanal, semi industriel, industriel) en Côte d'Ivoire
- Identifier et caractériser de façon exhaustive les produits issus de la transformation du gingembre en Côte d'Ivoire et dans le monde
- Déterminer le niveau d'équipement de chaque type d'unité de transformation et identifier les besoins des acteurs de ce secteur
- Déterminer les contraintes à la transformation du gingembre en Côte d'Ivoire
- Identifier de petites unités de production et de transformation accessibles aux producteurs de gingembre.





PERSPECTIVES

- Organiser un atelier de planification des projets de développement de la Filière Gingembre
- Renforcer les connaissances et les compétences des acteurs de la filière
- Renforcer les capacités techniques des producteurs sur la culture du gingembre
- Financer la création et le renforcement des organisations de producteurs de gingembre
- Renforcer la recherche-développement pour mettre des variétés performantes à la disposition des producteurs
- Organiser la Filière Gingembre en Côte d'Ivoire via les institutions comme le FIRCA, la DOPA, etc.
- Améliorer et valoriser la qualité du gingembre produit localement
- Favoriser l'insertion des opérateurs privés dans la chaîne des valeurs
- Créer des centres de collecte et d'achat du gingembre
- Favoriser l'équipement des organisations professionnelles des producteurs de gingembre en matériels agricoles et autres infrastructures (magasins, aires de séchage, unités de transformation, etc.).



FONDS INTERPROFESSIONNEL POUR
LA RECHERCHE ET LE CONSEIL AGRICOLES

Cocody II Plateau, 7ème tranche-01 BP 3726 Abidjan 01

Site web: <http://www.firca.ci> - Email: firca@firca.ci

Tel: 22 52 81 81/Fax: 22 52 81 87